



Fin du mystère

Soudain, je me rends compte qu'appuyées contre un des murs de la librairie, il y a ma fille et Angela, ma petite fille. Elles n'ont pas déchiffré les énigmes, elles ont simplement continué à fouiller dans les cartons jusqu'à ce qu'elles découvrent une lettre confession de...

- Juan. C'est Juan qui a trahi son frère, est en train de dire Angela.

- Et c'est lui aussi qui a subtilisé sa lettre d'adieu la nuit de son départ. Juan s'était retrouvé obligé d'aider les services secrets espagnols pour survivre, et comme ils l'ont aussi signalé aux services secrets français, il a dû continuer à faire l'inducé tout simplement parce qu'une fois qu'il a commencé, personne ne lui aurait pardonné. Et puis peut-être que la vengeance de certains républicains aurait été terrible.

- Il dit quand même qu'il a donné le nom de son frère parce qu'il pensait qu'il ne partirait qu'en Corse, qu'il pensait que, là-bas, Gabriela pourrait le rejoindre, qu'ils refaient leur vie, qu'il minimisait les dégâts.

- Mais quand il est mort d'un cancer au début des années quatre-vingts, il a éprouvé le besoin de se confesser. Il a écrit à Mamie, mais cette lettre-là aussi a été subtilisée. Par mes grands-parents, je pense. Ils sont revenus vivre en France avec eux pour leurs vieux jours. Ils aimaient beaucoup Papa, ils ont dû se dire que ce n'était pas la peine de remuer le passé...

- Comment être sûr que c'est eux qui ont intercepté cette lettre ? c'est peut-être Papi qui a estimé qu'il ne fallait pas remuer le passé.

Ma fille hésite. Elle a sûrement du mal à imaginer ça de la part de son père. Moi aussi, je dois dire. C'était un homme droit.

- Mais comment est mort Daniel ?, demande Angela. Juan dit qu'ils n'ont jamais eu de ses nouvelles.

- Il n'aurait pas abandonné sa femme, ses parents, sa sœur. Il a dû avoir un accident dans sa fuite, peut-être quelque chose de tout bête, et comme personne ne le connaissait, on n'a sûrement pas su qui prévenir.

Un grand vent traverse soudainement le perron de la librairie. Elles éclatent de rire, un peu surprises, et c'est là que je décide de me laisser aller. Si ce qu'elles disent est vrai, c'est terrible que Daniel soit mort seul. Mais j'ai eu une bonne vie, et la seule douleur secrète que je portais en moi vient d'être emportée. Mon beau jeune médecin du camp de Latour-de-Carol m'avait inventé un dernier jeu de piste pour que je le retrouve.

« Aimer, disait-il, ce n'est jamais perdre son temps, faire rire la personne qu'on aime, ce n'est jamais perdre son temps ».

Non, finalement, ce n'est pas un rendez-vous raté. 3-3-5-45-G-3-N-75-4-1-2 sont les plus beaux mots d'amour qui m'aient jamais été donnés.

Le code secret :

3 angelots sur la façade du château de La Reynerie

3 bijoux , 1 collier et 2 bracelets pour la nymphe

5 bis le n° de la crèche la Goutte de Lait rue Varsovie

45 points sur la fontaine Wallace place du Ravelin

G initiale de Gaspard, seul roi mage à ne pas être barbu transcrite en 7 sa position dans l'alphabet

3 fenêtres hexagonales sur le mur de l'Hôtel-Dieu Saint-Jacques

N lettre montrée du doigt sur la fresque de la cinémathèque transcrite en 0 pour non, nada, niente

75 n° de l'immeuble à la tête de lion rue d'Alsace

4 dents pointues sur le devant dans la gueule du lion et le nombre de lettres du nom JUAN

1 ou 2 boutons qui protègent la vertu de la Garonne

Ce rallye-enquête vous a été proposé dans le cadre du 14e Festival TOULOUSE POLARS du SUD.

Nous remercions la mairie de Toulouse, la cinémathèque, les éditeurs pour leur générosité et bien sûr le festival Toulouse Polars du sud, notamment ses bénévoles, et plus particulièrement ceux qui se sont levés tôt un dimanche matin pour tester pour la première fois le rallye et ont apporté avec passion, bienveillance, intelligence et curiosité leur contribution à cette histoire.



©SYROS



Métallié

LIANA LEVI



série noire
GALLIMARD